



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

L'ITALIE D'HIER À AUJOURD'HUI

Mercredi

30 avril

12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin

Dans le cadre du
festival Arsmondo
Méditerranée

Luciano Berio

Lied pour clarinette solo

Antonio Vivaldi

*Sonate en sol mineur
« Il Pastor Fido » n°6
pour hautbois et basson*

Giulio Briccialdi

*Quintette à vent n°1
en ré majeur*

Giacinto Scelsi

*Rucke di Guck
pour piccolo et hautbois*

Luciano Berio

*Opus Number Zoo,
jeux d'enfants
pour quintette à vent*

Flûte

Sandrine Poncet-Retailaud

Hautbois

Samuel Retailaud

Clarinette

Jérémy Oberdorf

Basson

Gérald Porretti

Cor

Alban Beunache

Luciano Berio 1925-2003
Lied pour clarinette solo

Antonio Vivaldi 1678-1741
Sonate en sol mineur
« *Il Pastor Fido* » n°6
pour hautbois et basson

Giulio Briccialdi 1818-1881
Quintette à vent n°1
en ré majeur op.124
I. Allegro marziale
II. Andante
III. Allegro

Giacinto Scelsi 1905-1988
Rucke di Guck
pour piccolo et hautbois

Luciano Berio 1925-2003
Opus Number Zoo, jeux d'enfants
pour quintette à vent
I. Barn Dance (Le Bal champêtre)
II. The Fawn (Le Cheval)
III. The Grey Mouse (La Souris grise)
IV. Tom Cats (Les Chats)

Durée du concert : environ 1h

Flûte

Sandrine Poncet-Retaillaud

Hautbois

Samuel Retaillaud

Clarinette

Jérémy Oberdorf

Basson

Gérald Porretti

Cor

Alban Beunache

Entretien

4'

L'Italie dans tout son éclectisme ! En suivant ce fil conducteur, cinq instrumentistes à vent ont construit un programme destiné à mettre en valeur leurs instruments respectifs. D'une seule et même voix, ils ont pris comme point de départ Luciano Berio, dont on fête le centenaire de la naissance cette année, et pensé à la pièce *Opus Number Zoo*, « un classique » pour leurs cinq instruments, « une œuvre qui nous tient à cœur » expliquent-ils. « Voici quelques années maintenant que nous nous retrouvons en musique de chambre pour notre plus grand plaisir. Finir ce concert dans notre formation de quintette était une évidence ». Pour élargir l'idée première de programme tout italien, ils ont associé des compositeurs connus à d'autres plus méconnus « mais qui méritent l'écoute ! ».

8'

16'

9'

7'

Celui à qui l'on pense immédiatement, c'est Antonio Vivaldi. Bien que... Il semblerait que l'auteur du recueil *Il Pastor Fido* soit en réalité un certain Nicolas Chédeville. « Histoire douteuse, en effet », expliquent les musiciens. « On a découvert, en 1977, que ces sonates très longtemps attribuées à Vivaldi étaient en réalité écrites par le français Chédeville, lequel avait conclu un accord avec un éditeur afin de publier ses propres compositions sous le nom de Vivaldi. Il les aurait financées et en aurait reçu les bénéfices. Mais parlons plutôt de la musique, c'est un feu d'artifice perpétuel : joie de vivre, énergie positive pour les mouvements rapides, et un style tout à fait pastoral par moments ».

Pour l'ouverture du programme, changement d'époque, changement d'ambiance. Deux-cent-cinquante ans plus tard, Berio dédie son *Lied* au fils d'un ami proche étudiant la clarinette. « Il est dépourvu de virtuosité mais témoigne

plutôt d'une approche introspective. Techniquement abordable, aérien et bref, il laisse une belle liberté à l'interprète ». On y trouve quelques effets techniques amusants comme des notes jouées en *flutterzung* – des coups de langue répétés – ou des notes rapides qui donnent une impression d'hésitation et de bégaiement ». Place ensuite à la virtuosité italienne portée par un Romantique, Briccialdi. « Son quintette est en trois mouvements. Le premier est brillant, suivi d'un deuxième lent avec un grand solo de cor qui peut faire penser à une chanson de gondolier à Venise. Il s'achève sur un rondo qui laisse poindre un peu de tragédie. Au fond, c'est une œuvre très théâtrale! ». Flûtiste hors pair, il réserve à son instrument une partie très intéressante. « Il a même créé cette petite clé qui permet de jouer le si bémol plus facilement dans un passage compliqué. Nos flûtes modernes en sont toujours pourvues, merci à lui! ». Méconnu lui aussi du grand public, Scelsi a vécu quasiment la totalité du XX^e siècle. « Sa pièce pour hautbois et piccolo fait référence au conte de Cendrillon, mais dans sa version initiale, qui n'est pas celle destinée aux enfants. Dans l'écriture, il y a un dialogue virtuose d'une grande intensité avec des recherches d'unisson, des sons tendus et sans vibrato. Ce mélange de timbres si particulier que permet l'union des deux instruments en bois, très rare en musique de chambre, permet un mélange des couleurs incroyable ».

Pour finir, retour à Berio avec le fameux *Opus Number Zoo*, une sorte de pièce de théâtre pour les enfants, dont chaque mouvement raconte une petite histoire animalière et, comme bien souvent dans les histoires pour enfants, on y trouve des sentiments antagonistes: le bien et le mal, la douceur et la cruauté, la drôlerie

et le cynisme, la méditation et l'action. Dédiée au compositeur américain Aaron Copland en 1951, la pièce a été remaniée en 1970. Dans cette deuxième version, le texte qui était auparavant prévu pour une chanteuse est parlé et intégré aux parties des instrumentistes. « Il existe en plusieurs langues, nous avons choisi de le jouer, ou plutôt de le déclamer, dans sa version en italien, ce qui nous fait sortir de notre zone de confort! ». Le public sera indulgent, n'en doutons pas. « Les accents toniques des mots se calent plus naturellement sur le rythme de la musique. En ce qui concerne la musique, pas d'effet d'écriture contemporaine. Pour l'interprétation, nous avons longuement réfléchi sur la place à donner au texte, à la manière de le déclamer... ». Pour suivre les aventures « de la pauvre petite poule en proie à un renard malveillant, du cheval en pleine remise en question, de la souris grise pas si naïve qu'elle n'en a l'air ou encore de deux matous bagarreurs », il faudra attendre la fin de ce concert, qui plonge au cœur d'une Italie inattendue.

Il est interdit de filmer,
d'enregistrer et
de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Mardi
17 juin
8h15

PMC – Salle
de répétition

Durée : 45 minutes

Petit-déjeuner en musique

Ruth Crawford Seeger
Quatuor à cordes 1931

Antonín Dvořák
*Quatuor à cordes n°12
en fa majeur « Américain »*

Violons
Charlotte Juillard
Arianna Dotto

Alto
Joachim Angster

Violoncelle
Alexander Somov

Tarif 15€

Comprenant un café/thé
et une viennoiserie

Mercredi
18 juin
12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin

Jaëll | Ravel

Marie Jaëll
Quatuor à cordes en sol mineur

Maurice Ravel
Quatuor à cordes en fa majeur

Violons
Ariane Lebigre
Kai Ono

Alto
Anne-Sophie Pascal

Violoncelle
Pierre Poro

Tarifs 6€ à 12€

[f](#) [v](#) [@](#) philharmonique.strasbourg.eu

Vous venez en
voiture aux
concerts ?
Pensez à
covoiturer !
Plus d'informations
sur [philharmonique.strasbourg.eu/](http://philharmonique.strasbourg.eu/informations-pratiques)
informations-
pratiques



L'Orchestre
philharmonique de
Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville
et de l'Eurométropole
de Strasbourg, de la
Direction régionale des
affaires culturelles Grand
Est et de la Collectivité
européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole



Responsable de la publication
Marie Linden
Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega
Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot
Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance
Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)